

Mélodie du soir

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **30 (2003)**

Heft 122

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans son pays natal. M. Francis Brodard, notre écrivain et grand mainteneur de notre ancien parler s'exprima avec aisance pour remercier et féliciter nos amis vaudois, en évoquant le cinquantième anniversaire de la fondation des amis du patois en pays vaudois. Au risque de nous répéter, nous n'en dirons pas plus sur cette magnifique journée passée en cette abbaye de Montheron qui fut une lumineuse révélation pour nous.

Longue et heureuse vie à ces défenseurs du trésor que défendent tous ceux qui restent fidèles à parler et agir aujourd'hui, avec le même idéal que nos ancêtres qui ont su nous transmettre ce qu'ils avaient reçu de leurs parents, c'est-à-dire l'amour des lois bien faites, la liberté, la paix, comme le proclame l'hymne du Pays de Vaud.

Jean des Neiges



Mélodie du soir.

Sur la campagne endormie, la nuit sereine descend lentement, des plaines où ondule la moisson de demain, monte seul le cri-cri du grillon ou le huhulement d'une chouette nichée au milieu d'un bouquet d'arbres.

Dans la maison solitaire du garde-forestier les deux petites sœurs sont toutes seules, le père et la mère sont allés à la ville pour des emplettes et, retardés sans doute par quelque incident, ils ne sont pas de retour; Rosie, la plus petite, sent son cœur se serrer en voyant l'ombre envahir la chambre de famille, car maman a recommandé de ne pas allumer la lampe, de peur d'accident. Sa sœur Lina, qui a douze ans et se sent déjà une grande personne, la rassure, et les deux enfants s'installent près de la fenêtre pour écouter si l'on entend les pas bien connus des voyageurs attardés.

— Je vais prendre ma zither, dit Lina, et nous chanterons, comme cela tu n'auras pas peur, Rosie.

— Non, non, et tu joueras le cantique que nous avons chanté dimanche, à l'école; tu t'en souviens, n'est-ce pas?

Bientôt, dans la paix de la nuit tombant sur la campagne silencieuse, deux voix d'enfant s'élèvent fraîches et pures sous le ciel étoilé et le voyageur attardé s'arrête, pensif et attendri, en entendant ces voix enfantines entonner le cantique du soir :

Oh ! que ta main paternelle
Me bénisse en mon coucher,
Et que ce soit sous ton aile,
Que je dorme, oh mon Berger !